



Union Fédérale des Retraités

La retraite : Enjeu de société et d'affrontement de classe

La vie sociale des retraités ne cesse de se dégrader depuis des années et le projet Macron va encore aggraver cette situation.

Les spécialistes du libéralisme considèrent que la retraite et les retraités sont une charge pour la société.

Pourtant, on n'est pas vieux en prenant sa retraite. La retraite est le passage de l'activité professionnelle à une période nouvelle de la vie sociale hors de l'exploitation employeur/employé. Elle est un temps utile pour soi-même et pour la société. Elle est fonction de la nature des choix gouvernementaux.

La retraite est une exigence de justice sociale avec la sécurisation du parcours de vie de la naissance à la mort et un financement intergénérationnel solidaire s'appuyant sur les richesses créées par le travail. Cette conception issue des grandes conquêtes du Conseil National de la Résistance après la guerre constitue un enjeu de civilisation majeur, un choix de société : soit une source de profit pour le MEDEF contre les travailleurs et les retraités ; soit la poursuite du développement social et culturel des citoyens à part entière pour vivre dignement la retraite en bonne santé dans des conditions dignes du 21^{ème} siècle.

L'appauvrissement des retraités entraîne inévitablement de nouveaux reculs sociaux !

Dans l'esprit du système mis en place en 1947 par le ministre communiste Ambroise CROISAT, nous revendiquons le maintien du système par répartition à prestations définies, (niveau de pension établi au départ en retraite hors de toute variable d'ajustement). Ce sont les cotisations qui évoluent (emploi, salaire, cotisations patronales).

Le gouvernement Macron vise à dépecer encore davantage le système actuel en instaurant un système par répartition à cotisation définie dans ce cas c'est le montant de la pension qui devient la variable d'ajustement). Ce projet vise à engendrer un processus de retraite assurantiel, nouvelles sources de profits financiers.

Par ailleurs, les gains d'espérance de vie n'ont pas vocation à augmenter la durée de soumission au travail (comme les tenants du libéralisme nous le rabâchent quotidiennement) mais plutôt à augmenter la vie hors de l'exploitation pour soi-même, sa famille et pour le bien commun.

Le projet revendicatif de la CGT autour de la sécurité sociale professionnelle, du développement des services publics, de la ré-industrialisation écologique, associé au développement de l'emploi stable, de la hausse des salaires et des pensions... ; constitue une réponse cohérente favorisant la croissance économique au service de l'intérêt général et du développement humain.

La baisse des « charges » invoquée depuis des années par le pouvoir ne visent qu'à accroître les profits et fiscaliser le système des retraites c'est-à-dire à se payer la retraite sur ce qu'il reste de reconstitution de la force de travail et non sur les richesses créées par le travail !! Voilà une confrontation idéologique et sociale sur fond de lutte de classe !

Enfin il est utile de réaffirmer que le psychique de l'humain ne vieillit pas forcément comme le physique. L'activité intellectuelle et le développement de sa personnalité ne cesse de croître au moment du départ à la retraite.

Au fond, la bataille pour nos retraites consiste à contester au capital l'appropriation des richesses créées par le travail et à récupérer les profits financiers que le patronat nous a volé depuis des décennies et à gérer au sein d'organismes gérés démocratiquement par les représentants élus des citoyens hors de toute gestion gouvernementale.

La retraite doit être une 3ème vie, après l'enfance et la vie professionnelle, source d'épanouissement et non d'aliénation dans le cadre d'un nouvel ordre économique et social au service de l'humain et de son devenir.

Il nous appartient qu'il en soit ainsi en s'engageant dans l'action et la mobilisation.

28 Juin 2017

